#### CULTURE, COMMERCE ET CONSOM-MATION DU CAFE DE 1875 à 1905

Peu de faits sont plus intéressants, pour celui qui fait une étude du commerce, que ceux qui ont rapport aux circonstances bizarres dans lesquelles l'homme a découvert les usages auxquels il pouvait employer les dons les plus précieux de la nature. Les secrets des roches et des plantes ont été dévoires un à un, quelquefois par accident, d'autres fois par des études et des recherches patientes et, dans chaque cas, le monde s'est enrichi d'une nouvelle connaissance de ses ressources. Quand nous réfléchissons, dit "Dun's Review", au fait que les propriétés de la grande majorité des produits naturels qui forment l'ensemble du commerce du monde ont été-découvertes, il y a relativement peu de temps, on voit que les anciens, malgré toute leur civilisation si vantée, doivent avoir mené une vie misérable. Privés de tabac et de café, pour mentionner que deux choses parmi un millier, il ne faut guère s'étonner qu'ils aient passé la plus grande partie de leur temps à combattre, [les guerres constituent les 9-10 de toute l'histoire du mondel et qu'ils aient fait très peu de progrès d'une génération à l'autre.

On dit que les Ethiopiers ont connu, de temps immémorial, les propriétés du café; mais si cela est vrai, cette connaissance, comme la connaissance du tabac parmi les Indiens de l'Amérique, était de peu d'utlité pour le monde en général. On prétend que le caféier a été introduit d'Ethiopie en Abyssinie en l'an 875 de l'ère chrétienne; mais on ne s'appuie, pour donner cette date, sur aucune autorité responsable. D'ailleurs, la chose n'est pas importante, parce que la connaissance des propriétés du grain de café ne s'était pas répandue au dehors de tribus nommades et ignorantes. Vers le commencement du 15ième siècle, les Arabes apprirent quelque chose sur cette plante curieuse et, alors, le monde a possédé un nouveau breuvage; le commerce, un nouvel article et les agriculteurs des tropiques, une nouvelle source de richesse.

Les Arabes, comme il fallait s'y attendre, ont de nombreuses légendes au sujet des circonstances dans lesquelles l'homme civilisé a fait le premier usage du café. Une de ces légendes dit qu'un berger remarquant combien ses chèvres étaient plus alertes après avoir mangé les feuilles et les baies d'une certaine plante, raconta le fait au directeur d'un monastère qui se trouvait non loin de là et qui avait eu beaucoup de difficulté à empêcher ses moines de s'endormir pendant leurs dévotions notturnes. Ce digne homme fit aussitôt des expériences et produisit un breuvage qui enchanta ceux qui en burent et qui, d'autre part,

# PATENTES OBTENUES PROVPTEMENT

Avez-vous une Idée ?-si pui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous a ra envoyé gratis par Marion & Marion, génieurs-Consells, Bureaux: { Edifice New Yon Life, Montréal et 907 G Street, Washington, D. C.

#### Alphonse Ledue Marchand de Grains

Marchand de Grains et de Produits. . .

Successeur de et de Produits. .

Leduc & Daoust En Gros et a Commission

Spécialité; Beurre, Fromage, Œufs et Patates Avances libérales faites sur consignations. Correspondance sollicitée.

1217 ET 1219 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

## A. RACINE & CIE

Marchandises Sèches -

EN GROS

340-342, rue St-Paul, MONTREAL

Bureau à Ottawa, 111 Rue Sparks Bureau à Québec, 70 Rue St-Joseph



## Bleu Carré Parisien

est exempt d'indigo, et ne tache pas le linge. Il est plus fort et plus économiqueque n'importe quel autre bleu employé dans la buanderie.

MEDAILLE D'OR.

TELLIER, ROTHWELL & CIE,

Seuls Fabricants

MONTRBAL

### FORTIER & MONETTE

604a rue St-Paul

Tell Tel. Main 1879. Tel. Marchands 679
MONTREAL

#### Beurre, Œufs, Fromage

Et tous les produits de la ferme.

ENTREPOT FRIGORIFIQUE.

RECOMMAN-DATIONS La Banque "Sovereign." Nos Patrons et Clients. R. G. Dun ou Bradstreet.

répondit à tout ce qui en était attendu comme antisoporifique au moment des dévotions. Une autre légende attribue la découverte du café à un derviche exilé qui trouva que le grain de café était une véritable manne dans le désert. Il existe une ancienne chronique qui raconte que c'est un mufti d'Aden qui entendit parler de la plante alors qu'il voyageait en Perse, et qu'il introduisit le caféier à son retour en Arabie. Cependant, une autre légende veut que le café ait été apporté en Arabie par un savant et vieux Mullah nommé Digmaleddin Abou Elfager. Heureusement, ce fait n'est pas assez bien établi pour qu'il soit nécessaire que nous nous souvenions de son nom.

En tout cas, il est hors de doute que la plante a fait son apparition à Aden et dans le voisinage dans la première partie du 15ième siècle; de là, la connaissance de cette plante se répandit lentement d'abord, puis avec une rapidité surprenante à travers le monde civilisé. De La Mecque et de Médine, l'usage du grain de café se répandit promptement en Syrie et en Perse; sans aucun doute par l'entremise des caravanes et des pèlerins et il fut introduit au Caire vers l'année 1510.

Les règles fixées par Mahommet au sujet des liqueurs enivrantes portèrent beaucoup de prêtres à défendre l'usage du nouveau breuvage et on fit de nombreux essais pour le supprimer complètement. Quelques années après son introduction au Caire, une de ces campagnes religieuses commença; le gouverneur de la ville assembla, dit-on, les hommes importants de la place et il s'ensuivit une longue discussion à ce sujet. A la fin de l'entretien, il fit servir du café à tous ceux qui étaient présents et quitta la conférence sans dire un mot. L'argument était convainquant et il n'y cut plus d'autre contreverse à ce sujet. Lorsque nous considérons l'influence des pélerinages annuels à la Mecque, il est assez étrange de constater que le café n'atteignit pas Damas avant 1530, et Constantinople avant 1564. La conquête du monde Mahométan, par le café, était alors complétée; mais il fallut encoret un autre siècle avant que le café n'ait fait quelque progrès parmi les nations chré-

Les Vénitiens ont été probablement les premiers Européens qui aient importé, du Levant, le café comme article de commerce; bien que de nombreuses allusions aient été faites à ce sujet par des écrivains et des voyageurs de la derniere partie du 16ième siècle et de la première partie du 17ième siècle. Burton, dans son livre intitulé "Anatomy of Melancoly", écrivait en 1621 que "les Turcs avaient un breuvage nommé café, ainsi appelé du nom d'une bale noire comme de la suie et aussi amère qu'ils sirotaient